

Subordination dans les langues créoles

Organisateurs du workshop :

Stefano Manfredi (SeDyL, UMR 8202, CNRS, IRD, INALCO)

Susanne Maria Michaelis (Université de Leipzig & MPI-EVA, Leipzig)

Sibylle Kriegel (Aix Marseille Univ, CNRS, LPL, Aix-en-Provence, France)

Nicolas Quint (LLACAN, UMR 8135, CNRS/EPHE/INALCO)

Description du workshop :

Bien que des nombreuses études ont exploré et comparé les aspects morphosyntaxiques et sémantiques de la subordination dans des aires linguistiques et des familles de langues différentes (Frajzyngier 1996 ; Kortmann 1996 ; van der Auwera 1998 ; Caron 2008), les recherches sur les propositions subordonnées dans les langues créoles restent encore assez limitées. La conceptualisation des propositions subordonnées comme des structures sémantiquement hiérarchisées (Van Valin & LaPolla 1997 ; Nordström 2010 ; Cristofaro 2003) implique aussi la définition d'autres notions grammaticales, telles que la « finitude », la « dépendance », l'« hypo-/parataxe » et, plus généralement, soulève la question de la manière dont nous définissons la « complexité syntaxique » de manière typologique. De plus, la validité comparative des notions précédemment mentionnées varie en fonction de différents cadres théoriques (par exemple, Grammaire fonctionnelle vs. Grammaire générative) ainsi que des facteurs dépendant de la langue (Comrie 2008, Haspelmath 2010). Cet atelier vise à rassembler des chercheurs travaillant sur des créoles avec différentes langues lexificatrices (anglais, français, portugais, espagnol, arabe) et présentant des substrats/adstrats variés (par exemple, niger-congo, océanique, nilo-saharienne) afin de contribuer au débat sur la définition des paramètres sémantiques et morphosyntaxiques pour comparer les propositions subordonnées d'un point de vue typologique. En raison des dynamiques sociohistoriques particulières de leur émergence et du rôle joué par le contact linguistique dans leur développement linguistique, les langues créoles soulèvent un certain nombre de questions liées à la grammaticalisation des propositions adverbiales, complétives et relatives ainsi qu'aux paramètres formels à utiliser pour définir les propositions subordonnées (par exemple, présence/absence de marqueurs de subordination, marquage TAM, présence/absence d'arguments pronominaux). Dans ce contexte, les descriptions basées sur des corpus (voir Vieira Semedo 2021, Duzerol à paraître.) et de bases de données linguistiques (Manfredi et Quint à paraître.) ouvre de nouvelles perspectives descriptives et comparatives sur ce domaine syntaxique très variable. A la lumière de cela, les soumissions pour ce workshop peuvent inclure des études descriptives des propositions subordonnées dans des langues créoles individuelles ainsi que des présentations avec un focus plus comparatif, tant dans une perspective diachronique que synchronique. Plus généralement, le workshop vise à répondre aux questions suivantes :

Comparaison morphosyntaxique des propositions subordonnées : Comment pouvons-nous mieux comparer l'encodage morphosyntaxique des relations subordonnées adverbiales, complétive et relatives à travers les langues créoles ? Est-ce que la « finitude » et la « dépendance » sont-ils des notions morphosyntaxiques opérationnelles pour la comparaison de

la subordination dans les langues créoles (cf. Mufwene et Dijkhoff 1989 ; Cristofaro 2003 ; Nikolaeva 2007) ?

Grammaticalisation des marqueurs de subordination (subordonateurs, complémentateurs et relatifs) : Est-ce que les marqueurs de subordination présentent-ils des trajectoires de grammaticalisation partagées à travers les langues créoles ? Dans quelle mesure la grammaticalisation des marqueurs de subordination dans les langues créoles est-elle affectée par leurs langues du substrat/adstrat/superstrat (cf. Michaelis et Haspelmath 2020) ? Dans quelle mesure la « fonction superposée » des subordonnants (cf. Kortmann 1997) affecte-t-elle leur grammaticalisation dans les langues créoles ?

Mode, modalité et subordination : Quel est le lien diachronique entre l'expression grammaticale du mode et de la modalité et le codage morphosyntaxique des relations de subordination (cf. Frajzyngier 1996 ; Nordström 2010) dans une ou plusieurs langues créoles ? Comment les langues créoles grammaticalisent-elles les équivalents d'un mode subjonctif dans des propositions subordonnées ?

Variation morphosyntaxique des propositions subordonnées : Quels sont les principales variables sociolinguistiques produisant la variation des propositions subordonnées dans une ou plusieurs langues créoles (cf. Deuber 2005 pour le pidgin nigérian) ? Quels sont les principaux facteurs grammaticaux produisant la variation des propositions subordonnées dans une ou plusieurs langues créoles ?

Considérations typologiques : Les langues créoles diffèrent-elles typologiquement des langues non-créoles dans le domaine de la subordination (cf. Van der Auwera 1998 ; Bakker et al. 2011 ; McWhorter 2018) ? Dans quelle mesure l'acquisition d'une langue première/seconde affecte-t-elle la grammaticalisation des propositions subordonnées dans les langues créoles (cf. Diessel 2004 ; Veenstra 2015) ?

Bases de données linguistiques et corpus : Comment pouvons-nous assurer la comparabilité typologique des propositions subordonnées tout en donnant des informations sur la variation syntaxique dépendante de la langue au moyen de bases de données linguistiques (cf. Michaelis et al. 2013 ; Manfredi e Quint forth.) ?